

CHEBLI (BLIDA)

Une mère
de famille
s'immole

Une mère de famille a tenté, vendredi dernier, de se suicider en s'immolant suite à l'exécution d'une décision d'expulsion à Chebli, à 15 kilomètres au nord de Blida. Brûlée sur une grande partie de son corps et transférée à l'hôpital, cette dame aurait bénéficié, selon le témoignage de voisins, d'un logement collectif avec sa sœur suite à une opération de recasement en 2011. Toutefois, elle fut sommée de libérer, manu militari, ce logement. Jetée à la rue, elle s'est aspergée d'essence et mis le feu à son corps.

A noter que son fils, qui doit passer aujourd'hui le bac, a fait une dépression nerveuse et son état est jugé critique.

M. B.

CHLEF

Arrestation
de dealers
en possession
de psychotropes

Selon la responsable de la cellule de communication des douanes de Chlef, en date du 31 mai dernier, les éléments de la brigade visite voyageurs des douanes de Chlef, de l'aéroport Abou-Bakr-Belkaïd ont procédé à la saisie d'une quantité de psychotropes sur deux individus en provenance de Marseille. Cette marchandise est constituée de 300 comprimés Alparazol, 250 comprimés de Tramadol et 80 comprimés de Escitalopram. En plus de la saisie des produits, les contrevenants en question encourent une pénalité égale à la valeur de la marchandise qui s'élève à 190 200 DA, selon l'article 325 du code des douanes. D'autre part, la brigade polyvalente des douanes de Tiaret a saisi 70 comprimés psychotropes (Ecstasie). Cette marchandise prohibée a été interceptée le 1^{er} juin lors d'un barrage routier, à 1h30 près de Aïn Dheb, et était dissimulée dans une Seat Leon. Les pénalités s'élèvent à 13 050 000 de centimes. Les mis en cause ont été présentés aux juridictions compétentes.

Medjdoub Ali

SIDI-BEL-ABBÈS

Saisie de 4 kg
de kif et 748
comprimés
psychotropes

Durant le week-end dernier, la 8^e Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès a réussi à arrêter trois personnes soupçonnées de s'adonner au trafic des stupéfiants. Selon des sources policières, des informations sont parvenues à la 8^e Sûreté faisant état de personnes qui activeraient dans le trafic des stupéfiants. Ces personnes identifiées, qui ont fait l'objet de filature de la part des services de sécurité, ont fini par être arrêtées puisque la perquisition du domicile de deux d'entre eux a permis la découverte de 4 kilogrammes de kif traité et de 748 comprimés psychotropes de marque Rivotril ainsi qu'une somme de 41 millions de centimes provenant probablement de ce trafic.

Les trois accusés seront déferé incessamment devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

TIPASA-MENACEUR

Des bassins dédiés à l'élevage des poissons

Cette technique d'élevage des poissons en eau douce, qui s'appelle la pisciculture, consiste à réaliser une production intensive dans un bassin artificiel ou étang, dans lesquels les poissons se nourrissent à partir de la production biologique du milieu agricole et animalier.

Ainsi, la Direction de la pêche de Tipasa, le Centre national de recherche de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA) de Bou-Ismaïl, la Chambre régionale de la pêche et la Chambre de l'agriculture de Tipasa, ont décidé de mettre à profit les avantages naturels de cette technique qui allie les systèmes agricoles et l'élevage intensif de poisson dans des zones reculées et enclavées. M^{me} Khan Leïla, la chef du service de l'aquaculture de Tipasa, en collaboration avec M. Mesbah Laïd et et M^o Chabeldis Chalha, respectivement ingénieur agronome et ingénieur en

aquaculture auprès du CNRDPA, ont expliqué à l'assistance réunie au sein de la Chambre d'agriculture dans le cadre des portes ouvertes sur l'économie verte, les techniques de fertilisation à base de produits marins, cela en mettant à profit la signature d'une convention entre la Chambre de l'agriculture et celle de la pêche.

Ce fut à ce titre que M. Aïssou, un agriculteur qui dispose d'un champ de 10 hectares perché sur les hauteurs des montagnes de Menaceur, exploite, en marge de ses vergers et de sa métairie, plus de cinq bassins de 4 500 m³ chacun, où il réalise un élevage intensif de poissons d'eau douce depuis 2005. Cette ferme aquacole de M. Aïssou, après plus de 10 mois d'élevage, est arrivée à produire plusieurs quintaux de poissons au goût agréable, très prisés par une clientèle locale chinoise qui réalise des travaux sur des chantiers routiers. En marge de ces déclarations, M. El Kamr Kamel, le subdivisionnaire de l'agriculture

de Menaceur, est très confiant dans la technique d'élevage, «Menaceur dispose actuellement de 200 bassins issus de captages de sources, et nous avons sensibilisé plusieurs fellahs, qui utilisent leurs étangs en recourant à cette technique d'élevage du poisson, qui ne requiert que du fumier de bétail, qui est consommé par les alevins.

Les eaux ainsi traitées naturellement par les fumures et les alevins, sont utilisées pour l'irrigation des champs et des vergers», affirme notre interlocuteur. Quant à l'ingénieur du CNRDPA, Mlle Chaïbdis, experte en aquaculture, elle assure que «outre, le désenclavement des zones éloignées, cette technique d'élevage garantit l'apport en protéines et l'intégration d'une culture bio, mais permet aussi d'intégrer et de recycler les produits du bétail, pour éviter le recours aux engrais et aux produits phytosanitaires».

Houari Larbi

APRÈS AVOIR SUBI UN VÉRITABLE LIFTING

Le parc d'attractions et de loisirs de Tiaret rouvrira ses portes cet été

Fermé depuis près de deux décennies en raison de son état de dégradation et la vétusté de ses équipements, le parc d'attractions et de loisirs de Tiaret a rouvert ses portes à titre d'essai lundi dernier, à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance coïncidant avec le 1^{er} juin, et ce, après avoir bénéficié d'une opération de réhabilitation d'envergure pour un montant global de près de 150 millions de dinars.

L'ouverture occasionnelle du parc, a permis au public de retrouver le cadre qu'offrait jadis cette structure en termes de repos et de détente, du fait de son implantation en pleine forêt. L'engouement enregistré ce jour-là était visible sur les visages des enfants venus nombreux s'adonner à des moments de joie, de distraction et de loisirs que leur a procuré le nouveau manège. En

effet, si l'opération dédiée aux travaux d'aménagement a suscité une enveloppe financière de 61 millions de dinars, celle du démantèlement de l'ancien manège et son remplacement par des jeux flambant neufs, a requis, en revanche, le déblocage de 89 millions de dinars.

La réalisation des travaux a duré un peu plus de six mois pour que la structure reprenne son image d'es-

pace de détente et de repos par excellence.

Selon le directeur de l'environnement chargé du suivi du projet, la livraison définitive du parc devrait se faire prochainement, soit après l'achèvement des travaux d'éclairage public.

S'agissant de la gestion du parc, confiée autrefois à la commune dont les agents ont fait preuve de limite en termes d'entretien et de préservation des équipements, celle-ci devrait être confiée à des professionnels jouissant, aussi bien de l'expérience que du savoir-faire en la matière.

«Les démarches règlementaires liées à l'élaboration du cahier des

charges y afférentes sont d'ores et déjà finalisées», nous a confirmé le directeur de l'environnement de la wilaya de Tiaret.

Il convient de souligner qu'au vu du manque d'espace de ce genre par rapport à la demande exprimée, l'ouverture de cette structure viendra, à coup sûr, reconforter les familles tiareties et leurs progénitures, d'autant qu'elle intervient en été, saison où les sorties en plein air deviennent, entre autres alternatives, presque... une nécessité.

Mourad Benameur

**GRÈVE DE ZÈLE
DES ÉLEVEURS
ET COLLECTEURS
DE LAIT CRU
À TIZI-OUZOU**

Ils ont distribué
gratuitement
10 mille litres
de lait, dans
la journée d'hier

Des éleveurs bovins et producteurs de lait de la wilaya de Tizi-Ouzou ont procédé dans la journée d'hier, à la distribution gratuite de 10 000 litres de lait cru. 6 camions citernes remplis de lait de vache, ont offert du lait aux passants, en signe de protestation. A travers ce qui s'apparente à une grève de zèle, ces éleveurs s'élèvent contre la gestion étatique de la filière lait et bovine. Politique qu'ils estiment profiter aux grandes centrales spécialisées dans la collecte et la transformation du lait.

La politique de subvention du litre de lait par l'Etat n'agréee pas ces éleveurs dont ils réclament l'augmentation. Ils revendiquent son augmentation de 12 à 30 dinars le litre de lait produit et celle du litre de lait cédé sur le marché de 30 à 60 dinars.

La cherté des aliments du bétail est l'autre revendication des protestataires qui comptent organiser, aujourd'hui, dimanche, une rencontre à l'ltmas de Boukhalfa (Tizi-Ouzou), en présence des autorités concernées, et notamment du directeur de l'Office national interprofessionnel du Lait (ONIL).

S. A. M.

MASCARA

La Journée de l'environnement en attendant le retour du civisme

Comme chaque année, l'on célèbre le 5 juin la Journée mondiale de l'environnement dans la cité de l'Emir-Abdelkader qui possède des endroits paradisiaques comme le bois de Khessibia, actuellement très fréquenté ou la forêt de Zakour.

Dans ce second site, il a été décidé d'opérer à une réhabilitation et à poser une clôture aux fins de protection de ce patrimoine. Il est clair que toute action des pouvoirs publics s'inscrivant dans la protection de l'environnement sera vouée à l'échec si les citoyens ne réapprennent pas le civisme, ce serait comme un coup d'épée dans l'eau.

Abondant dans ce sens, le wali de Mascara exhorte les habitants de l'ensemble des communes à s'investir afin que cessent les agressions contre la nature afin que l'on puisse vivre dans un environnement décent. La sonnette d'alarme doit être tirée et il nous appartient de prendre conscience car l'on file vers la catastrophe. Il ne se passe pas une journée sans que vous ne soyez inter-

pellé par des personnes sur la gravité de la situation, à commencer par l'incivisme citoyen qui rend la tâche ardue aux agents de nettoyage lors de la collecte des ordures ménagères.

Que dire alors des déchets inertes observés à tous les coins de rue. Autre sujet celui de l'abattage clandestin pratiqué en toute impunité par exemple au souk hebdomadaire de Maoussa qui atteint l'environnement et la santé. En saison estivale, les citoyens qui vont se recueillir sur les tombes de leurs proches sont sidérés car nos cimetières sont souvent impraticables à cause d'une broussaille très dense et une éventuelle présence de reptiles. Pis encore, quand l'on décide de nettoyer, l'on y met le feu. Cela dépasse l'entendement. Les exemples d'incivisme sont légion et pour terminer, nous citons celui de la zone humide de la Macta où la vue de la pollution vous offusque. L'on recense quelque part des associations de protection de l'environnement mais sur le terrain, c'est le néant. Alors, espérons que s'incruste en nous cette citoyenneté active.

Medebber

RELIZANE

La cité des 1026 logements sociaux en quête de réhabilitation

L'amélioration urbaine, à la cité des 1026 logements sociaux et notamment au niveau de la Cité évolutive, continue de susciter intérêt et questionnements des citoyens, surtout en ce qui concerne l'état désastreux de la voirie et des accès, bien que les responsables locaux aient été tenus informés du marasme des administrés, à maintes reprises. Une des causes de cet état des lieux est la remise en état des tranchées, qui est toujours renvoyée... aux calendes grecques et ceci suite aux travaux réalisés pour le raccordement de l'eau, du gaz, de l'électricité et du téléphone.

En hiver, les citoyens sont, évidemment, exposés aux désagréments de la boue et en été, à ceux de la poussière, dans un terrain rocailleux ainsi qu'à l'absence

de réfection des chaussées. De leur côté, les responsables locaux se veulent plus rassurants, en soulignant que l'ensemble des problèmes sont recensés et qu'ils feront l'objet d'une solution adéquate.

A cet effet, des programmes et projets, dans le cadre des PCD, ont été élaborés et des enveloppes financières dégagées, pour venir à bout de ces anomalies, en injectant pour ce faire une enveloppe colossale, particulièrement pour la réhabilitation de la route principale. Ce plan d'action, destiné à remédier à l'état des lieux et à améliorer, un tant soit peu, le cadre de vie des centaines de familles qui y résident, démarrera dans moins de trois mois.

A. Rahmane